

Revue de presse

LES UNES
FOIS D'UN
SOIR

#2019



En voiture, Simone (de Beauvoir) !



Toutes radicales qu'elles soient, les demoiselles de la compagnie Canicule continuent à croire à l'humour. © DR

Emblématiques de l'esprit punk et rebelle des Unes fois d'un soir à Huy, les duchesses de « Métagore » vous emmènent en voiture, autoradio à fond, pour dézinguer les paroles sexistes du rappeur Booba.

Métagore : nom féminin qui désigne une métaphore à l'image ultraviolente. Le mot a été inventé pour décrire le style de Booba, célèbre rappeur français. Et si le chanteur excelle en allégories, c'est surtout au détriment des femmes qui, si l'on résume son point de vue à la grosse louche, ne sont que « des chiennes, des putes, des grosses biatches, des tass-pé, seulement bonnes à se faire baiser ou à faire à manger ». Tirillées entre amour et haine pour le rappeur provocateur, Pauline Desmaret et Olivia Smets prennent désormais leur revanche sur ses paroles sexistes. Dans *Métagore*, elles invitent les spectateurs dans une voiture pour une balade schizophrène teintée d'humour décalé.

« Nous sommes fans du rappeur mais on se pose quand même des questions sur sa manière de traiter les femmes, précise Pauline

Desmaret. *Ce n'est pas un pamphlet anti-rap mais plutôt une interrogation sur nos propres contradictions : comment, en tant que femme, peut-on chanter et danser sur Booba et être féministe ?* » Dans un dispositif sacrament intime – trois spectateurs seulement prennent place dans la voiture, toutes les 25 minutes – les comédiennes, affublées en duchesses du XVIII^e siècle, reprennent le pouvoir sur fond de punchlines crues, de stéréotypes gangstas et de musique baroque. « On a écouté toutes ses chansons pour répertorier les paroles sexistes et il y en a beaucoup !, ajoute Olivia Smets. On s'est demandé quel effet ça avait sur nous ? Il y en a qui font sourire, d'autres qui donnent envie de vomir. »

MERCI BOOBA !

Assumant la radicalité de la forme, les demoiselles de la compagnie Canicule croient aussi en l'humour qui s'en dégage. « *Assembler ces punchlines, c'est fausser le jeu*, souligne Pauline Desmaret. *Devant cette overdose, on peut rire mais aussi avoir une distance, questionner le pouvoir des mots. Est-ce que c'est dangereux pour les femmes d'être traitées comme ça par les mots ? Le propos est violent, les punchlines sont difficiles à entendre mais plein de jeunes les écoutent. On critique souvent le rappeur pour son sexisme mais le sexisme est partout, même s'il est d'habitude moins frontal. On a presque envie de dire merci à Booba d'être si trash parce que là, on n'a plus d'autre choix que de se rebeller,*

alors qu'ailleurs c'est plus insidieux. C'est drôle de voir les réactions à l'arrière de la voiture : selon que ce sont des mecs ou des nanas, l'attitude est très différente. »

Parce que la production est compliquée – une jauge de trois spectateurs par excursion automobile, c'est difficilement rentable –, les artistes préparent une nouvelle version qui rassemblera entre 50 et 100 spectateurs autour de la voiture, sur un parking où l'autoradio sera remplacé par des casques audio pour chaque spectateur. En attendant cette mouture de plein air dont on pourra voir des étapes organisées par l'Ancre à Charleroi les 11 et 12 novembre, puis par la Maison Folie à Mons les 18 et 19 février, il est donc possible de vivre l'expérience en bagnole, aux Unes fois d'un soir, ce week-end à Huy. Adeptes des prises de risque, le programmateur Luc De Groeve en a plein sa besace, des spectacles atypiques comme celui-ci. Citons notamment le magnifique *Ashes to ashes* de Simon Wauters qui raconte Auschwitz avec un théâtre en argile, ou encore Zora Snake, danseur africain qui transcrit la migration dans les épreuves physiques auquel il soumet son corps. Mais aussi *Maison Renard* d'Alexandre Dewez sur l'effondrement de notre civilisation. Voilà qui tranche avec l'insouciance généralement affichée par les festivals d'arts de la rue.

CATHERINE MAKEREEL

► Les Unes fois d'un soir le 28/9 à Huy.



» Conçue par la Cie des 4 saisons, la structure faite de métal et de tissu a déambulé samedi dans les rues de Huy. © AUDE QUINET

HUY - FESTIVAL LES UNES FOIS D'UN SOIR

Environ 10.000 personnes présentes

Malgré une météo capriceuse, la foule a déambulé dans les rues

Le festival « Les Unes fois d'un Soir » était de retour ce samedi à Huy. Durant tout l'après-midi et en soirée, 25 compagnies ont proposé des spectacles divers et variés pour un public très large. La pluie était présente mais cela n'a pas dissuadé les gens, venus en nombre. Preuve que le festival est devenu un incontournable.

La ville de Huy était en ébullition ce samedi 28 septembre. La 18^e édition du festival « Les Unes fois d'un Soir », la 4^e à Huy, se déroulait dans plusieurs endroits de la ville. Coorganisé par l'ASBL « Les Unes Fois d'un Soir » et « Lattitude 50 » de Marchin, le festival permettait aux visiteurs de découvrir les arts de la rue et des endroits inédits de la ville, comme le parking souterrain de l'IPES et le Cloître des frères Mineurs. Le tout gratui-

tement. Malgré la météo maussade, le public a répondu présent. Une joie pour les organisateurs : « Je suis content de voir que les gens ont répondu à l'appel. Lors des trois premières éditions, il faisait beau et on pouvait donc s'attendre à accueillir moins de personnes. Or, lorsque l'on voyageait dans la ville, on se rendait compte que chaque spectacle faisait le plein de spectateurs. C'est la confirmation que le festival est devenu un événement incontournable à Huy », se réjouit Olivier Minet, directeur de « Lattitude 50 ».

Lancées en 1992, « Les Unes Fois d'un Soir » accueillait cette année 25 compagnies représentant tous les genres artistiques : théâtre, danse, cirque, théâtre d'objets, conte, mentalisme, ou encore breakdance. Différents thèmes étaient abordés : le nucléaire, le genre, la migration, le

souvenir. De quoi toucher le public : « L'assistance était attentive et réactive. Lorsque cela se pro-

Le festival permet de découvrir des endroits inédits de la ville

duit, cela nourrit un artiste et sublime ce que nous proposons. Un feeling particulier se crée des deux côtés », explique Mika, de la Cie Anomalie.

« LE FESTIVAL RASSEMBLE TOUT LE MONDE »

Un sentiment partagé par Charly, badaud venant chaque année au festival : « Il est possible de se faire happer et de découvrir des choses totalement différentes. Les arts de la rue et les spectateurs prennent en quelque sorte possession de la ville. Petits, grands, vieux, jeunes,

cela rassemble tout le monde ».

Un rassemblement visible lors de « La ballad » sous casque dans les rues de Huy, avec le dragon articulé de la Cie des 4 Saisons déambulant dans les rues ou le spectacle « Phasmes » au Cloître des frères Mineurs : « Le cadre a permis aux gens d'être totalement immergés dans la représentation. C'était incroyable de voir les spectateurs applaudir pendant plusieurs minutes les artistes. Cela montre que l'adhésion est totale », termine Olivier Minet.

Vu l'étalement des lieux lors de cette 4^e édition dans la cité mosane, il est difficile pour les organisateurs de donner un chiffre précis concernant le nombre de visiteurs. Mais, le directeur de « Lattitude 50 » estime que le chiffre est sensiblement le même que l'an passé. ●

MAXIME GILLES



Heymans

La quatrième édition de l'événement hutois a conquis près de 10 000 personnes. Peu importe la pluie, le public a répondu présent aux nombreux spectacles proposés. Organisé sur les deux rives cette année, le festival pourrait s'étendre sur deux jours.

À
HUY

Le festival « Les Unes fois »



« Nous sommes totalement convaincus par cette nouvelle formule proposée sur la rive gauche, avec des spectacles plus familiaux. À développer. »

Olivier MINET



« Les Unes fois d'un soir » ont brassé nombre de spectateurs ce samedi, partout à Huy. Une vingtaine de spectacles ont occupé la ville.

● Jimmy BELTRAME

Les festivaliers n'ont pas eu peur de se mouiller pour apprécier la riche programmation de cette 4^e édition hutoise du festival des arts de la rue « Les Unes fois d'un soir », ce samedi. C'est vrai que la météo était plutôt mitigée, mais les caprices du temps n'ont pas pour autant arrêté les spectateurs, venus nombreux pour s'enrichir des spectacles proposés par la vingtaine de compagnies originaires de Belgique, de France mais aussi d'Israël et du Cameroun. Un festival encore une fois coorganisé de main de maître par l'ASBL « Les Unes fois d'un soir » et le pôle marchinois des arts du cirque et de la rue Latitude 50, « avec le soutien précieux de la Ville et du centre culturel de Huy », tient à préciser Olivier Minet,

programmateur de Latitude 50.

Durant tout l'après-midi, jusqu'en soirée, 25 troupes circassiennes ont pris leurs quartiers en divers endroits de la ville, sur la rive droite comme sur la rive gauche, « cette dernière davantage axée sur les spectacles familiaux. Nous sommes totalement convaincus par cette nouvelle formule proposée sur la rive gauche. À développer ». On a ainsi pu observer le ballet incessant des spectateurs allant et venant du jardin du téléphérique au fort, en passant par le quai Batta, le parc Henrion mais encore la cour de l'institut Sainte-Marie, le parking de l'IPES.

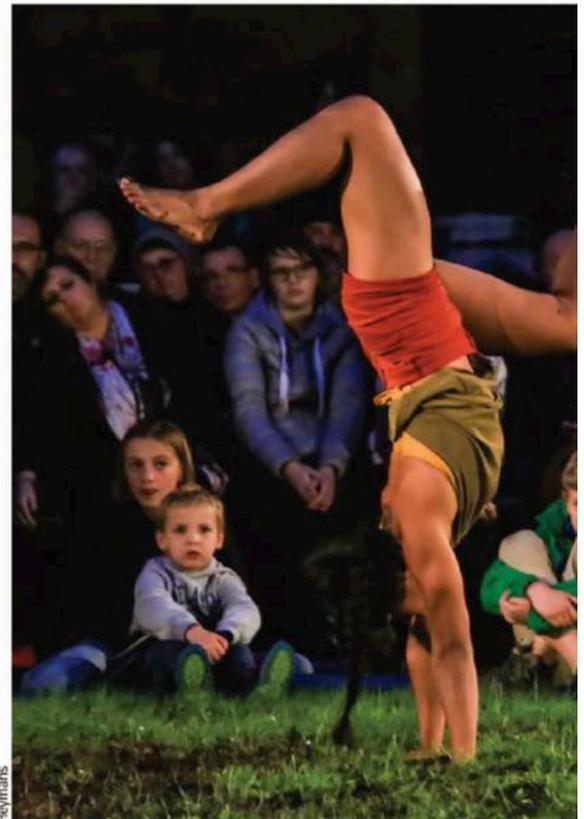
Et l'événement semble affirmer de plus en plus son identité de festival qui, certes, divertit, mais qui offre surtout des propositions engagées invitant à la réflexion sur les grandes thé-

matiques de notre temps, comme c'est le cas de « Maison Renard » sur le nucléaire, « La Fuite » sur l'émigration ou encore « Fleur » sur la question du genre.

On a aussi pu prendre l'apéro avec « Les Voisins » de Claude Merle, mannequins réalistes exposés pour la dernière fois dans l'espace public puisqu'ils iront rejoindre le confort d'un musée. Les Israéliens Amir & Hemda ont livré un peu de leur intimité dans « Zoog » – ils étaient aussi présents vendredi sur la place de Belle-Maison à Marchin pour l'ouverture de saison de Latitude 50 – alors que la Cie Scratch moussait dans la péniche-théâtre « Le Ventre de la baleine ». La soirée s'est terminée en musique avec la fanfare KermesZ à l'Est et le DJ set de Miss Pom Pom Grrr. ■

lavenir.net

Nos photos sur lavenir.net/unefoisdunsoir9



Heymans

INTERVIEW

● Olivier MINET



Olivier Minet, programmateur de Latitude 50, coorganisateur du festival.

Le temps n'était pas toujours au beau fixe lors de cette 4^e édition hutoise du

« Le festival est bien installé sur Huy »

festival « Les Unes fois d'un soir ». Quelles en ont été les conséquences ? On a toujours eu beaucoup de bol avec le temps, ça devait bien arriver un jour. Nous avons peut-être eu un peu moins de monde que les autres années, mais ce contexte nous a permis de nous rendre compte que le festival est vraiment bien installé à Huy. Car le public était tout de même présent et il était bien là pour apprécier les spectacles. Ce

qui est plutôt encourageant.

Des idées pour les prochaines éditions ?

Ça ne sera sûrement pas pour la prochaine, mais on envisage sérieusement de porter le festival à deux jours, le samedi et le dimanche par exemple. Mais il faut prendre en compte que cela représente énormément de travail pour l'organisation, mais aussi pour la police, la Ville... ■

J. BELT

Selfie avec Blanche-Neige

Saviez-vous que Blanche-Neige a un paquet de followers sur Instagram et quelle adore les selfies ? Ceci est vrai en tout cas dans « Et les 7 nains », présenté par le Théâtre Magnétic au jardin du téléphérique. Ici du théâtre d'objets qui narre des histoires largement inspirées des contes populaires : La belle au bois dormant, Bambi, Le Petit chaperon rouge, Blanche-Neige, etc. La différence c'est

qu'ici, les princes et les princesses sont modernes et semblent un brin dérangés. Un spectacle humoristique

dans lequel les deux artistes, personnages à part entière, en viennent maladroitement à s'emmêler les pincesaux et finir par se tromper de contes. Ce qui ne manque pas de faire marrer les nombreux

enfants présents dans le public.

J. BELT

>> www.theatremagnetic.be



d'un soir » affirme son identité



40 bénévoles ont fait tourner la machine « Unes fois d'un soir » ce samedi. L'année prochaine, l'événement pourrait s'étendre sur deux jours.



Malgré la pluie, le public a répondu présent à cette 4^e édition du festival.



Anomalie dans le parc

Que s'est-il passé sur les vertes pelouses du parc Henrion ? Une voiture retournée, vraisemblablement accidentée, repose, fumante, sur le sol. Le chant de grillons accompagne une douce mélodie de mécanique altérée. Un bien étrange tableau qui a très certainement dû interpeller les passants de l'avenue Delchambre. Ce n'est autre que le décor de « CRASH », présenté par la Cie Anomalie. Et



de nuit, ce spectacle n'en était que plus étrange et mystérieux. Usant de codes cinématographiques, jouant sur le fil du réel et de l'irréel, de la vie et de la mort, les deux artistes, quelque peu sonnés, donnent à voir des scènes allégoriques. Des scènes qui donnent parfois le sentiment aux spectateurs d'observer une image qui lag, un mirage qui bug.

J. BELT

» www.compagnie-anomalie.com

Duo « phasmagorique »

Qu'ils rampent, sautent, roulent ou se posent, les corps enchâssés de la Cie Libertivore ont fait sensation dans le doître du couvent des frères mineurs, avec « Phasme ». Et il y avait du monde dans l'ancienne bâtisse pour apprécier le spectacle. Un intitulé fort à propos puisqu'il, les deux circassiens, un grand homme et une petite femme, offrent de leurs deux corps unifiés des figures qui ne sont pas sans rappeler certaines



postures, certains comportements du monde animal, du règne végétal... Ceci au travers d'un dialogue corporel emprunt de sensualité, de séduction. Dans l'herbe devenue boueuse, sur fond de musique psychédélique, ceux-ci offrent une performance qui ne laisse personne indifférent dans l'assemblée. Le spectacle s'achèvera d'ailleurs par une standing ovation.

J. BELT

» www.libertivore.fr

VITE DIT

Des tapis contre la pluie

Pour s'asseoir au sol sans se mouiller, des tapis étaient disponibles près de chaque spot du festival où se jouait un spectacle. Des tapis à mettre sous les fesses... ou sur la tête.

Des mets maison

Pour les petites faims, les festivaliers ont pu déguster des crêpes libanaises, des baklavas, et autre tarte aux fruits faits maison, sur la place Verte.

J. BELT

UN DRAGON SUR la Grand-Place !

▶ La 18^e édition du festival Les Unes fois d'un soir avait lieu ce samedi.

▶ Samedi, l'événement, coorganisé par l'ASBL éponyme et le pôle cirque Latitude Nord (Marchin), a pris ses quartiers pour la quatrième fois dans la cité mosane. Le festival a pour particularité d'être engagé, "avec des questions sur le genre, la migration", explique Olivier Minet, directeur de Latitude 50. "Le rire, le burlesque est utilisé comme outil pour parler de thématiques fortes comme le nucléaire, le développement durable..."

Le temps incertain n'aura pas découragé un public familial venu nombreux assister aux différents spectacles des 25 compagnies belges et internationales disséminées un peu partout dans la ville. Au programme: théâtre, danse, cirque, théâtre d'objets, conte...

À 15h30, le public a eu la primeur de découvrir avec émerveillement sur la Grand-Place la nouvelle création de la C^{ie} des 4 saisons: un dragon entièrement articulé et automatisé de 7m de haut et 12m de long. Plusieurs enfants (huit à la fois) ont d'ailleurs eu l'occasion de monter sur son dos pour un tour de manège.

Tout en chansons, le dragon s'est progressivement dirigé vers le quai Batta, où était ac-

costé le bateau de la compagnie bassengeoise. Un bateau entièrement restauré par celle-ci et converti en théâtre itinérant.

CRÉÉE IL Y A 25 ans, la C^{ie} des 4 saisons a commencé par réali-

ser des parades en échasses, puis a travaillé avec des marionnettes, avant de créer un carrousel artisanal et... désormais un dragon articulé. Une structure faite de métal et de tissu qui a nécessité deux ans de travail en atelier.

"Le cou et la tête fonctionnent via un système hydraulique", explique Frédérique Prohaczka de

la C^{ie} des 4 saisons. La structure mouvante nécessite un conducteur, mais aussi "une autre personne pour articuler les éléments", tandis "que je reste au sol pour faire cligner les yeux de la dragonne", précise-t-elle. Ce spectacle de rue "raconte l'histoire d'un dragon qui se serait endormi au Moyen Âge et qui se réveille à notre époque, où tout a bien changé avec des questions sur la transition écologique, le transgenre... Car elle se sent également désormais plus femme qu'homme et demande qu'on rebaptise son nom en Joséphine". Notons que la dragonne José-

phine dispose d'un toboggan en bois au niveau de sa queue, permettant aux enfants de descendre facilement de son dos.

Enfin, non loin de là, sur la place Verte, le public aura également eu l'occasion de découvrir la vingtaine de statues surprenantes de Claude Merle, faites en résine polyester et mises en scène pour l'occasion (Les Voisins), mais aussi la Boucherie Bacul de la C^{ie} Pikz Palace, qui ne travaille qu'avec des peluches abandonnées... Et bien plus de spectacles encore...

Aude Quinet

Une structure articulée de 7 m de haut et 12 m de long !

Le spectacle à l'épreuve de la rue

THÉÂTRE

Festival des arts de rue unique en son genre, «Les Unes fois d'un soir» battent le pavé huttois pour la 4^e fois ce samedi. Coup de cœur pour le poignant «Ashes to Ashes» des Belges Simon Wauters et Agnès Limbos.

ALIÉNOR DEBROCCQ

Enfant terrible du monde du spectacle, «organisateur de désordre» et directeur artistique d'un événement singulier, Luc de Groeve a lancé son festival des arts de la rue en 1992, à Ath. Bien des années plus tard, «Les Unes fois d'un soir» se sont implantées à Huy, où le festival fête cette année sa 4^e édition consécutive, conforté par l'accueil chaleureux que lui réserve la ville, et la présence d'un public de plus en plus nombreux. Tous les genres y sont représentés, du théâtre au cirque en passant par la danse, le théâtre d'objet, les arts plastiques et le théâtre d'intervention.

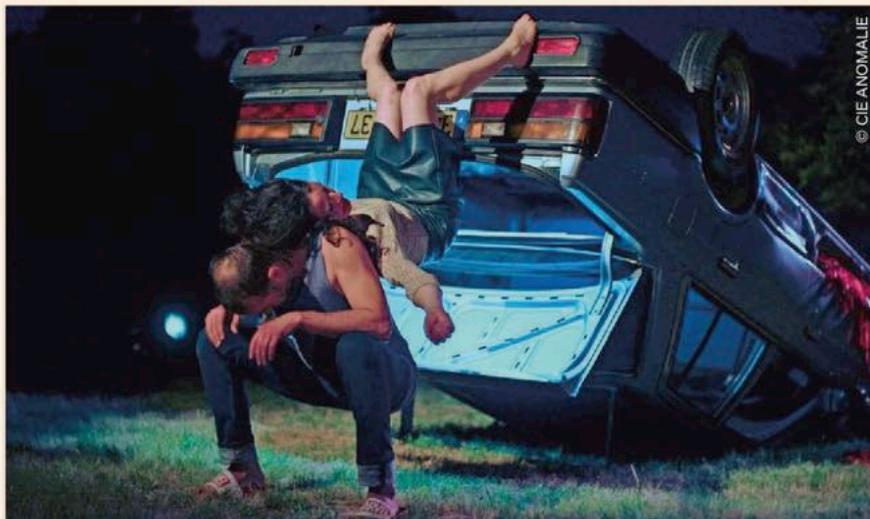
Pour aborder des questions brûlantes – Shoah, genres, immigration, exclusion – mais aussi pour rire, déambuler dans la ville et faire rêver les plus jeunes. En tout, c'est une vingtaine de propositions qui s'étalent et se chevauchent le temps d'une journée. Pour Luc de Groeve, le critère est bien entendu de proposer des spectacles qui pren-

nent tout leur sens dans l'espace public, où l'énergie est différente des salles obscures. Il en va ainsi du «camion-maison» pour 11 spectateurs de la compagnie Art Tout Chaud («Mon truc») ou, plus radical, de la virée en voiture de la compagnie belge Canicule («Métagore»), invitée à Chalon-sur-Saône cet été: deux comédiennes ont décidé de déclarer leur amour-haine au rappeur français Booba, dont les paroles des chan-

sons sont empreintes d'une misogynie à faire peur. Pas (trop) de frustration: limitée à 3 spectateurs par représentation, «Métagore» est l'antichambre d'une forme plus longue en développement...

De cendres et d'argile

Créé au Festival Émulation, à Liège, en mars dernier, le spectacle des Belges Simon Wauters et Agnès Limbos (Who is Who Collectif)



À voir aussi samedi: «C.R.A.S.H.», de la compagnie Anomalie. Sonnés par l'accident, un homme et une femme plongent dans une nouvelle réalité, physique et sauvage.

est un petit miracle de poésie et d'ingéniosité. Tout est parti d'un texte hors du commun: le témoignage bouleversant de Zalmen Gradowski, Juif polonais enrôlé de force à Auschwitz dans les sonderkommandos. Habité d'une incroyable nécessité d'écrire pour laisser une trace, l'homme a livré trois témoignages de ce qu'il a vu et subi, avant de périr au cours d'une révolte à laquelle il a activement participé.

Hanté par ce texte radical, aux qualités littéraires indéniables, Simon Wauters est allé trouver Agnès Limbos; ensemble, ils ont cherché la forme scénique la plus juste pour porter le témoignage de Gradowski à la scène. Pari remporté haut la main: mêlant paroles, musique live et bloc d'argile, «Ashes to Ashes» est à la fois l'incarnation du récit d'un homme, de sa vérité profonde, et évocation symbolique et bouleversante, par la matière, le modelage et le pétrissage, de la Shoah. «Chacun sait que se joue un acte terrible dont lui-même est complice», écrit Zalmen Gradowski dans son livre: c'est pour interroger cette part d'ombre terriblement humaine, qui nous rend tous coupables dans l'inaction, que Simon Wauters a voulu mener ce projet à son terme, sans pour autant vouloir se poser en donneur de leçon.

«Les Une fois d'un soir», Huy, ce samedi 28/9, festival non payant, ouvert à tous: www.1x1soir.be

Dossier réalisé par Laurence Bertels

Le festival

La quatrième édition du festival de théâtre de rue "Les Unes fois d'un soir" battra le pavé, ce samedi 28 septembre à Huy.

Des duchesses dopées au rap de Booba ou au parcours corporel et circassien d'un migrant, le genre montre de quel bois il se chauffe.

L'occasion de découvrir l'incroyable *Ashes to Ashes*, pièce maîtresse du festival, promise à une longue vie. Info@1x1soir.be

Scènes

- Simon Wauters, bouleversant de vérité dans "Ashes to Ashes".
- Un spectacle coup de cœur et coup de poing appelé à une longue vie.
- Pièce maîtresse du festival Les Unes fois d'un soir, à Huy.

Écouter le rappeur Booba en crinoline juste pour Les Unes fois d'un soir

En marge et décalé, connu pour ses boniments, sa gouaille et sa harangue, le théâtre de rue sort également le spectateur de sa zone de confort et débusque des créations, victimes très consentantes.

La présence d'*Ashes to Ashes* au festival Les Unes fois d'un soir, à Huy, dans l'église Saint-Mengold, prouve combien les arts de la rue peuvent passer sans transition de la légèreté à la plus grande gravité. Secouer aussi le cocotier. Comme le feront, en crinoline et chapeau de paille, les duchesses de la C^{ie} Canicule dans *Métagore*, cette métaphore poussée à son Point G lorsque résonnent les paroles, a priori inaudibles, pour la gent féminine du rappeur Booba pour qui, les femmes seraient "des chiennes, des tass-pé, et on en passe..." Et pourtant, pour se stimuler sur le tapis roulant de leur salle de sport, elles écoutent ces punchlines machistes et pornographiques. "Nous voulons questionner cette ambiguïté", nous dit la jeune artiste Pauline Desmarests de la C^{ie} Canicule, et qui, avec Olivia Smets, embarquera trois spectateurs dans une Mercedes dorée.

Pour cette quatrième édition d'un festival désormais intimement lié à la ville de Huy et à Latitude 50, Les Unes fois d'un soir proposent plus de 25 spectacles, dont deux étapes de travail, actuellement

en création à Latitude 50, dans la péniche Le Ventre de la Baleine, amarrée Quai Batta.

À pointer aussi *Les Voisins* de Claude Merle, ces sculptures grotesques, plantées devant leurs caravanes, ce "musée Tussot des ravacholes" nous dit Luc de Groeve, directeur artistique de l'événement, heureux de les accueillir pour leur dernière sortie avant leur grande entrée au musée.

Des personnages tragiques emplis de tendre ironie.

Entre le gore et le forain

Il y aura aussi *La viZite (dé)guidée* du fort de Huy par la Cie Izi, entre spectacle touristique et visite théâtralisée, une manière humoristique de rappeler que le festival et la ville se donnent la main.

Une petite halte s'imposera aussi à la Boucherie Bacul, de Pikz Palace, ce foodtruck de boucher où l'on tranche la gorge du chien

en peluche de la petite. À mi-chemin entre le gore et le forain... Les enfants, eux, iront se rassasier de lettres à *La Graineterie de mots* de Johann Charvel, spectacle familial – car il en faut aussi – et animation pédagogique. Pour mieux cultiver la biodiversité du vocabulaire.

Pendant que Zora Snake marquera les esprits avec sa vision circassienne de la migration dans *Transfrontalier*.

Zora Snake
marquera
les esprits
avec sa vision
circassienne
de la migration
dans
"Transfrontalier".

Sous les cendres des sondercommandos, trois récits glaçants

La pudeur et le talent de Simon Wauters dans “Ashes to Ashes”

Loin des fastes et de la grandiloquence, tout en épure, vérité, physicalité, rage et désespoir contenus, Simon Wauters, du Who is Who Collectif, apporte sa pierre à l'édifice de la mémoire pour raconter, avec pudeur et talent, sous le regard toujours aussi inventif et exigeant d'Agnès Limbos, la tragique complexité des sondercommandos, ces unités de travail dans les camps d'extermination, composés de prisonniers juifs, en majorité, contraints de participer au processus de la “solution finale”, de l'arrivée des déportés à l'enfouissement de leurs cendres. Celles sous lesquelles on a retrouvé, cachés dans trois gourdes, sous forme de trois récits, le témoignage, lyrique et poignant, de Zalmen Gradowski, mû par cet irrésistible besoin de laisser une trace avant son assassinat, de raconter. Pour

qu'on n'oublie pas, que tout cela ne soit pas vain, qu'on puisse pleurer ses frères, que son nom soit un jour rappelé avec un soupir, par un ami, par un parent.

Un sujet bouleversant, traité, on s'en souvient, par László Nemes dans *Le Fils de Saul* (2015). Et tellement insoutenable qu'il a suscité plusieurs révoltes, un éternel sentiment de fraternité et une immense culpabilité.

Spectacle coup de cœur et coup de poing, créé au festival Émulation à Liège, en mars dernier, et qui s'ouvre à une longue vie, *Ashes to Ashes* vient de connaître les honneurs du Festival mondial des marionnettes de Charleville-Maizières. Après l'avoir découvert dans la Cité ardente, la directrice Anne-Françoise Cabanis, est sortie en



larmes et a d'emblée intégré cette pépite dans sa programmation. Comme le feront probablement, la saison prochaine, les nombreux programmateurs présents à la Roseraie, mercredi dernier, lors d'une générale à la veille de Charleville, du festival de Neufchâtel en Suisse et des Unes fois d'un soir, le 28 septembre à Huy (cf. ci-contre).

Montagne d'argile

"Si un jour, cher lecteur, tu veux comprendre, tu veux connaître notre 'je', plonge-toi en ces lignes [...] et tu comprendras pourquoi nous étions ainsi et pas autrement" écrit Zalmen Gradowski, né en Pologne, déporté avec sa famille au camp d'Auschwitz-Birkenau et, par ailleurs, cité par László Nemes dans son film.

Seul derrière sa montagne d'argile, Simon Wauters, habité, malaxe la terre, matériau amovible aux multiples possibles. Il l'ouvre en deux pour raconter la division voulue par les capos lorsqu'ils mirent fin, de la manière la plus radicale qui soit, à toute tentative de révolte. Des numéros criés au hasard, ceux des prisonniers appelés à aller "au bain". Des hommes que l'on déshabillera, qui transiront de froid. Impuissants, leurs amis, leurs frères les regardent

partir, terrorisés, désireux de se jeter à leur cou et honteusement soulagés de ne pas faire partie des élus.

De cette terre qu'il épouse en musique, le comédien crée, sous les yeux des spectateurs, des personnages, minuscules et redoutablement attachants. Sous la lune ou à la lueur du souvenir, il leur donne vie, les déplace sur l'échiquier de l'abomination humaine. Il raconte avec les mots de Gradowski leur malaise, leur détresse, leur impuissance face à cette redoutable machination où tout est étudié en vue de la déshumanisation. D'un geste édifiant, à l'aide d'une spatule, il renverse le convoi dans un grand seau comme s'il s'agissait d'une benne à ordures.

Frères humains

Dans le récit choisi par Simon Wauters, *Écrits I et II-Témoignage d'un sonderkommando d'Auschwitz*, textes traduits du yiddish par Batia Baum, l'auteur raconte aussi le lien immense qui l'a uni à ses frères des 340 *blocks*, qui contenaient chacun 600 à 1200 personnes bien serrées, cette douleur de les perdre, plus grande encore que pour sa propre famille, tant ils avaient traversé l'innommable.

Au loin, on entend les bruits de bottes ou les chiens qui aboient. Sur le plateau, Gil Mortio arrange ses compositions musicales en live, comme en dialogue avec le comédien, qui, de temps à autre, boit à cette gourde de fer-blanc tellement évocatrice, raccroche sa veste aux crochets, rêve à la nuit étoilée, saute sur la table pour mieux brandir l'histoire, frotte ses mains pleines de terre sur son tablier.

Sur son singlet apparaissent les images de prisonniers, plus suggestives qu'édifiantes. Il raconte ensuite l'envoi au four crématoire, les cheveux rasés qu'il fallait nettoyer et qui sortent d'un tube cheminée en ce théâtre d'objet qui prouve ici, à nouveau, et de manière particulièrement originale, son fondement, sa raison d'être, sa puissance puisée dans la sobriété, sa beauté lorsque s'ouvre une boîte à musique où s'allument autant de bougies que d'invités qui se reflètent dans le miroir pour raconter une nuit de fête, qui n'était qu'un rêve.

Jusqu'à cette dernière chanson, *Who by Fire*, de Leonard Cohen, qui dessine presque un point final à cette mise en scène à l'os d'Agnès Limbos d'une extrême précision. "Il y a d'abord eu un gros travail de coupes dans le texte, puis on voulait tendre à l'art pur", nous dit-elle à l'issue de la représentation. Jamais sans doute, cette grande dame d'objet, qui sort ici de son registre habituel, n'a fait preuve d'autant de talent. Chaque geste fait sens, tout est étudié, rien n'est perdu, dans cette forme intime, au plus près du cœur de l'art. Une partition sans fausse note.

**"Pourquoi
j'accepte?
Pourquoi
je ne réagis pas?
À combien
d'injustices j'assiste
sans intervenir?"**

La première révolte racontée par Gradowski n'a pas abouti, mais d'autres ont suivi.

Il y a toujours eu des révoltes de la part de ces hommes qui, de toute façon, avaient déjà tout perdu. La question est de savoir ce que l'on est capable d'accepter.

Simon Wauters

Comédien qui évoque ce sentiment de culpabilité.

Critique scène: témoignagesorti des cendres

- 20/09/19 à 14:39 – Mise à jour à 14:40 [Estelle Spoto](#) Journaliste

Présenté prochainement au festival gratuit Les unes fois d'un soir à Huy, **Ashesto Ashes**détera la voix d'un témoin de premier plan de l'horreur d'Auschwitz. En utilisant la glaise pour raconter l'irracontable.



© DR

En 1987, Agnès Limbos évoquait les camps de concentration en manipulant des légumes en conserve dans *Petit Pois*, un spectacle qui aura marqué bien des moutards. Une trentaine d'années plus tard, l'impératrice belge du théâtre d'objet revient à la Shoah en accompagnant Simon Wauters dans la gestation d'*Ashesto Ashes*, basé sur le témoignage d'un prisonnier d'Auschwitz-Birkenau.

Son nom est projeté sur la table qui occupe le centre de la scène: Zalmen Gradowski, dont on verra aussi le visage, accompagné de celui de sa femme, dans un double portrait photographique, est un Juif polonais né en 1910, déporté à 31 ans. Il est enrôlé au Sonderkommando du crématoire III, un de ces groupes chargés d'évacuer les cadavres des camions et des chambres à gaz, de les enterrer dans des fosses communes ou de les faire brûler dans les fours, réalité sordide que le film *Le Fils de Saul* de Laszlo Nemes a contribué récemment à faire connaître plus largement.

Zalmen Gradowski a couché sur papier la vie à Auschwitz et a scellé ses manuscrits dans une gourde qu'il a ensuite enterrée sous la cendre et qui a été découverte le 5 mars 1945. "Personne ne pourra croire... Tout ce qui est écrit ici, je l'ai vécu moi-même, en personne, au cours de mes seize mois de travail spécial, et toute ma détresse accumulée, la douleur dont je suis pétri, mes atroces souffrances, je n'ai pu leur donner d'autre expression, malheureusement, que par la seule écriture", peut-on y lire.

Cendre et terre

Dans la partie initiale de *Ashes to Ashes*, Simon Wauters rejoue la découverte du manuscrit. Il y aura ensuite deux espaces: la table centrale, lieu de l'incarnation du témoignage, et un pupitre sur le côté, paré des trois singes de la sagesse, d'où seront donnés certains commentaires et éclaircissements. Et c'est d'un énorme tas de terre glaise que surgira le récit. Simon Wauters en tire des fragments qu'il façonne du bout des doigts en minuscules personnages sommairement ébauchés. D'autres sortiront plus tard de ses poings serrés. Il sectionne la masse à l'aide d'une corde pour figurer les blocs du camp (qui pouvaient contenir chacun 600 personnes), qu'il transperce de piques et oint de cendre pour y dessiner quelques prisonniers, retraçant un épisode de séparation entre ceux qui doivent être éliminés et ceux qui continueront à mener cette "vie morte" dans cet enfer. La magie de la manipulation fonctionne à merveille, mais se voit un peu écrasée par la musique, que la présence sur scène de la régisseuse de Gil Mortio rend accaparante.

En donnant vie à ce témoignage précieux, Simon Wauters – qui précise en introduction "s'appeler Simon mais ne pas être juif" – non seulement ranime une douloureuse tranche d'Histoire à ne jamais oublier mais interroge aussi les ressorts qui empêchent la révolte, les mécanismes qui brident ce "désir de lutte qui couve au fond de tous les cœurs". Pourquoi, hier comme aujourd'hui, accepter l'inacceptable ? Zalmen Gradowski sera tué le 7 octobre 1944, au cours d'un soulèvement des Sonderkommandos dont il était l'un des initiateurs.

Ashes to Ashes: le 28 septembre à Huy dans le cadre du festival Les unes fois d'un soir, www.1x1soir.be

À HUY

Du spectacle en rue ?



« Côté rive gauche, on a essayé de concentrer les propositions sans doute plus familiales. »

Luc de GROEVE, programmateur du festival



Samedi, le festival des arts de la rue « Les Unes fois d'un soir » répandra ses spectacles (tout public pour la plupart) en ville à Huy.

● **Frédéric RENSON**

L'air de rien, c'est déjà la quatrième fois que le festival des arts de la rue « Les Unes fois d'un soir » prendra possession de la ville de Huy, ce samedi. « Il est devenu incontournable à notre agenda des grands événements, estime ainsi l'échevin Adrien Housiaux. Cela permet aux Hutois comme aux touristes de découvrir certains lieux de la ville avec un regard différent. »

Nombreux seront ainsi les sites que le festival investira pour la première fois. Le public sera attendu dans le parking du sous-sol de l'IPES et au sommet du fort. Sans oublier la rive gauche que les arts de la rue comptent découvrir progressivement. Ce sera, ce samedi, dans le jardin du téléphérique et sur le quai Batta à hauteur duquel la Cie des 4 Saisons aura amarré sa

péniche « Le ventre de la baleine ». « Côté rive gauche, on a essayé de concentrer les propositions sans doute plus familiales comme le dragon de la Cie des 4 saisons qui pourra déambuler avec dix enfants sur son dos, annonce Luc de Groeve, le programmateur qui sillonne les festivals du genre en Belgique et en France pour booker les meilleurs spectacles. Vingt-cinq compagnies assureront ensemble une quarantaine de représentations. »

La gratuité sera de nouveau de mise pour ce rendez-vous qui avait drainé 10 000 spectateurs l'année dernière, selon les ASBL organisatrices (Latitude 50 et Les Unes fois d'un soir) soutenues par la Ville de Huy et le centre culturel de l'arrondissement de Huy pour la logistique. ■

» Programme complet et horaire sur www.1X1soir.be



La place Verte sera à nouveau le centre névralgique du festival programmé à travers la ville par Luc de Groeve.

De nombreuses premières en Wallonie

« On a beau être en toute fin de saison des festivals, le fait que 25 professionnels de la programmation dans le secteur des arts de la rue ont déjà annoncé leur venue ce samedi démontre la qualité de programmation des Unes fois d'un soir. L'affiche révèle aussi de nombreux spectacles qui seront présentés pour la première fois en Wallonie. Je pense à Johann Charvel, la Cie Art tout chaud, la Cie Izi, Funky Frida et la Cie Gravitation. » Programmateur du pôle des arts du cirque et de la rue Latitude 50, à Marchin, Olivier Minet laisse ici les rennes à



Impossible de voir tous les spectacles, il faudra cibler ses choix.

Luc de Groeve pour le festival devenu hutois en 2016. Il sera évidemment impossible de tout voir. Libre à chacun de faire son « petit marché » dans l'affiche, à l'aide notamment des âges indi-

quera aux personnes intéressées de venir retirer un ticket contre une caution de 10 euros au stand d'information sur la place Verte. »

Solutions de repli

Reste toujours cette inconnue liée à la météo. En cas de pluie, les organisateurs ont prévu plusieurs solutions de repli dans la salle du centre culturel, les salles de gym de l'IPES et de Sainte-Marie. Ces modifications seront, le cas échéant, annoncées dans les lieux initialement prévus et sur le site internet et la page Facebook du festival. ■ **F.R.**

« Allez unes fois »... d'un soir



25 compagnies se partageront la ville de Huy, samedi, pour le festival des arts de la rue « Les Unes fois d'un soir ».



Budget en diminution

Côté coulisses, les organisateurs du festival « Les Unes fois d'un soir » se font du mouron. C'est que le budget a été revu à la baisse de 11 000 € pour cette 18^e édition (il était organisé à Ath avant de déménager sur Huy en 2016). « On a fonctionné avec un budget de 110 000 €, calcule Luc de Groeve. La Ville de Huy, avec laquelle on a un engagement moral, participe à hauteur de 35 000 € et la Fédération Wallonie-Bruxelles via une enveloppe annuelle de 60 000 €, sous contrat programme courant jusqu'en 2022. L'idéal serait de travailler avec un budget de 150 000 € pour nous permettre de passer à deux jours de programmation. » F.R.

VITE DIT

Ouverture vendredi à Marchin

En lien avec le festival dont il est partenaire, le pôle des arts du cirque et de la rue Latitude 50 ouvrira sa saison vendredi à 20h30, avec la Cie du Deuxième sur la place Belle-Maison.

Sur la péniche

Amarrée rive gauche à hauteur du Quai Batta, la péniche « Le ventre de la baleine » accueillera samedi matin des professionnels du secteur pour une bourse aux spectacles. L'après-midi, elle sera ouverte au public pour découvrir deux projets actuellement en création à Latitude 50 (la Cie Scratch et Traces Collectif).

Pour bien cibler ses spectacles

LE PLUS DRÔLE

La C^{ie} Gravitation déraile

« Label Vie » est pointé comme le spectacle le plus drôle. Dans la grande cour de l'institut Sainte-Marie, à 17 h, la Cie Gravitation se moquera des groupes de paroles non-violentes, d'autogestion... qui tournent finalement à la foire d'empoigne. À partir de 8 ans.



Doc

LE PLUS TRASH

En voiture avec la C^{ie} Canicule

Avec « Métagore », la Cie Canicule ne proposera pas seulement la plus petite jauge. À huit reprises, elle emmènera trois spectateurs pour un tour en ville en voiture où seront diffusées les « punchlines » machistes et dégueulasses du rappeur Booba. Et on annonce un final trash, loin des regards. À partir de 15 ans.



Famille-Somasse

LE PLUS PARTICIPATIF

On part trois fois en... bAllAd

À trois reprises, le guide Bertrand emmènera un groupe de 50 personnes sur un circuit différent à travers la ville. Les « bAllAdés » seront amenés à chanter et danser aux injonctions qu'ils recevront via un casque sur les oreilles. Dès 6 ans.



Doc

LE PLUS DÉJANTÉ

Le cauchemar de Funky Frida

Le Quai Batta va essayer la tempête Funky Frida. Du clownesque qui plaira aux familles avec un chouette rapport aux enfants. Et Frida fait du grand n'importe quoi dans son spectacle qui vire au cauchemar. À partir de 6 ans.



Doc

LE PLUS PHYSIQUE

La C^{ie} Libertivore en figures

Dans son spectacle « Phasmes », la Cie Libertivore propose des chorégraphies inspirées des mouvements d'insectes. La communion entre un grand homme et sa frêle partenaire de danse donnera lieu à de splendides figures au couvent des Frères Mineurs. À partir de 6 ans.



Joseph Bandrelet

LE PLUS FLIPPANT

En pleine catastrophe nucléaire

Pour les frissons, il faudra se rendre dans le parking en sous-sol de l'IPES où le spectacle Maison Renard plantera le décor d'une fin du monde sur fond de catastrophe nucléaire. La solution ? Une base autonome durable présentée entre humour et ton sérieux. À partir de 12 ans.



Doc

l'agenda



Festival des blocs

LE 28/09

La Cité-Modèle de Laeken, application bruxelloise des principes du Corbusier, sera le cadre d'un festival urbain impliquant les habitants et des artistes belges. Côté spectacles, David Murgia reste fidèle au conteur italien Ascanio Celestini dans *Histoires provisoires d'un jour de pluie (Pueblo)*. Côté musiques, les concerts de Habibi Funk et Le Motel seront parmi les plus en vue. Une longue liste d'animations dressée par le collectif Les Meutes.

■ À LA CITÉ-MODÈLE DE LAEKEN, BRUXELLES.
WWW.DESBLOCS.COM

François Avril - Isolated Houses

JUSQU'AU 19/10

Depuis sa maison bretonne, dans les côtes d'Armor, l'illustrateur François Avril a capturé des paysages dont il a tiré plusieurs variations autour du thème de la maison isolée. Falaises, arbres, îlots y sont de récurrents éléments conférant sérénité et étrangeté. Cette nouvelle exposition reprend peintures et dessins aux contours purs et, pour la première fois, de grandes sculptures de l'artiste.

■ À LA GALERIE HUBERTY-BREYNE, IXELLES
WWW.HUBERTYBREYNE.COM



© COURTESY HUBERTY & BREYNE GALLERY



SARAH ALBERT © LA S GRAND ATELIER

Obsessions

DU 27/09 AU 05/01

Vingt-trois artistes exposent au Mima des centaines de peintures, de sculptures, de céramiques et d'installations à l'application hors norme, où l'exécution tourne à l'obsession. Élaborée en collaboration avec La 'S' Grand Atelier, cette exposition autour de la notion de répétition invite à poser un regard sans a priori sur l'art brut et ses "pépites de sincérité".

■ AU MIMA, MOLENBEEK. WWW.MIMAMUSEUM.EU

Les Unes Fois d'un soir

LE 28/09

La programmation de ce festival des arts de rue a pour habitude de nous bousculer. La compagnie française Anomalie orchestre dans *Crash* une rencontre poétique provoquée par un accident de voiture. Le Théâtre Magnétique décale complètement le conte de *Blanche-Neige*. Zora Snake interroge les frontières géographiques et mentales avec son corps. En tout, une vingtaine de spectacles se cachent dans Huy toute la journée.

■ À HUY. WWW.1X1SOIR.BE



© DR



© OUITFORMALA

Siri Hustvedt

LE 02/10

Lors de cette rencontre avec l'Américaine Siri Hustvedt, la romancière et essayiste s'étendra sur son dernier livre, *Souvenirs de l'avenir*, paru récemment chez Actes Sud. Ce récit d'une écrivaine retombant sur ses carnets intimes de jeunesse touche aux questions du temps, du désir et de la création littéraire.

■ À BOZAR, BRUXELLES. WWW.BOZAR.BE

HUY - 4^E ÉDITION « LES UNES FOIS D'UN SOIR »

Faire (re)découvrir les arts de la rue

25 compagnies de Belgique, France, Cameroun et Israël sont programmées ce samedi

Ce samedi 28 septembre, la ville de Huy sera en effervescence. Pour la 4^e fois, le festival des arts de la rue « Les Unes Fois d'un Soir » mettra à l'honneur des compagnies proposant des spectacles populaires et divertissants. Un festival entièrement gratuit.

Organisé par l'ASBL « Les Unes Fois d'un Soir » en collaboration avec « Latitude 50 » de Marchin, l'événement entend « bousculer » la ville et se revendique des fondamentaux des arts de la rue, tels qu'ils se déployaient dans les années 80 et 90 : la spontanéité et la gratuité. L'occasion de faire découvrir des endroits inédits de la ville : « Chaque année, nous tentons de sortir des sentiers battus en mettant en avant des lieux qui n'accueillent pas habituellement des propositions de ce type. Pour cette édition, le Parking souterrain de

L'IPES accueillera un spectacle s'intéressant à l'effondrement de notre civilisation. Le fort de Huy, lieu hautement symbolique, sera également utilisé, tout comme l'Avenue Batta transformé en piétonnier pour l'occasion », explique Olivier Minet, directeur de l'ASBL « Latitude 50 ». La présence accentuée côté rive gauche sera d'ailleurs dédiée en grande partie aux familles.

10.000 VISITEURS L'ANNÉE DERNIÈRE

« Les Unes Fois d'un Soir » ont été lancées en 1992 et sont entièrement gratuites. Cette année, 25 compagnies représenteront tous les genres artistiques : théâtre, danse, cirque, théâtre d'objets, conte, mentalisme, ou encore breakdance. Différents types de spectacles pour toucher différents publics. Une programmation qui permet chaque année de décou-

vrir des propositions originales : « Par exemple, une installation de Claude Merle donnera une ambiance particulière sur la place. Des mannequins de cire représentant des vraies personnes interpelleront les visiteurs. Nous invitons les gens à venir les observer, car c'est certainement la dernière fois qu'elles seront visibles à l'extérieur. Ensuite, un dragon construit par la Compagnie des 4 saisons déambulera dans la ville. Haut de 8 mètres et long de 20 mètres, ce sera la première fois qu'il sera montré au public. La particularité est que 10 enfants pourront monter dedans durant une dizaine de minutes, avant de descendre par la queue transformée en toboggan », précise Luc de Groeve, directeur artistique de l'événement.

Organisé depuis 2016 à Huy, l'événement est devenu incontournable : « Le festival prend de l'ampleur et les citoyens attendent dé-

sormais la programmation chaque année », se réjouit Adrien Housiaux, échevin de la jeunesse et de la citoyenneté. On estime à 10.000 le nombre de visiteurs présents l'année dernière. Les organisateurs espèrent à nouveau faire le plein de spectateurs ce samedi. Le programme complet des festivités est disponible sur le site <https://1x1soir.be/>.

MAXIME GILLES

Financier

Budget en régression : 11.000 euros de moins en un an

Organisées en collaboration avec l'ASBL « Les Unes Fois d'un Soir » et « Latitude 50 », le festival se tiendra jusqu'en 2022 au minimum. Pour la tenue d'un tel événement, les deux ASBL reçoivent une contribution financière de la ville de Huy de 35.000 € et 60.000 € de la Fédération

Wallonie-Bruxelles. Loin d'être suffisant sur le long terme : « Le coût augmente chaque année et notre budget est en constante régression. Idéalement, nous aurions besoin de 150.000 euros. Cette année, nous tournons autour des 110.000 €, soit 11.000 € de moins que l'an dernier »,

explique Luc de Groeve, directeur artistique de l'événement. Le directeur a indiqué la nécessité d'inverser la tendance dans un futur proche. Le mot sera passé à Bénédicte Linard, ministre de la culture de la fédération Wallonie-Bruxelles, présente lors de l'inauguration samedi 13h.

Les arts de la rue débarquent ce week-end à Huy



La Cie Libertivore proposera « Phasmes », basé sur le lien entre l'humain et la nature - Joesph Banderet

Ce 28 septembre, la ville de Huy sera en effervescence. Pour la 4e fois, le festival des arts de la rue « Les Unes Fois d'un Soir » mettra à l'honneur des compagnies proposant des spectacles populaires et divertissants. Un festival entièrement gratuit.

Organisé par l'ASBL « Les Unes Fois d'un Soir » en collaboration avec « Latitude 50 » de Marchin, l'événement entend « bousculer » la ville et se revendique des fondamentaux des arts de la rue, tels qu'ils se déployaient dans les années 80 et 90 : la spontanéité et la gratuité. L'occasion de faire découvrir des endroits inédits de la ville : « Chaque année, nous tentons de sortir des sentiers battus en mettant en avant des lieux qui n'accueillent pas habituellement des propositions de ce type. Pour cette édition, le Parking souterrain de L'IPES accueillera un spectacle s'intéressant à l'effondrement de notre civilisation. Le fort de Huy, lieu hautement symbolique, sera également utilisé, tout comme l'Avenue Batta transformé en piétonnier pour l'occasion », explique Olivier Minet, directeur de l'ASBL « Latitude 50 ». La présence accentuée côté rive gauche sera d'ailleurs dédiée en grande partie aux familles.

VIVACITÉ Bruxelles

Rechercher sur le site...

Replay Podcast Emissions Horaires Agenda Retrouver un titre Concours Ticketing Viva+ Écouter en direct

En ce moment : Vivre ici Bruxelles - Julien STURBOIS Écouter en direct

LIÈGE MATIN

Plus d'infos

Accueil Contactez-nous

Les Unes Fois d'un Soir, des artistes débarquent dans les rues de Huy

📺 ▶



Les Unes Fois d'un Soir, 25 artistes débarquent dans les rues Huy - © Tous droits réservés

vivacite
Publié le mercredi 25 septembre 2019 à 07h30

f t p in m 18

Apparu en 1991, le festival Les Unes Fois d'un Soir a su se positionner comme un des rendez-vous majeur des arts de la rue en Fédération Wallonie-Bruxelles. C'est à voir dans le centre de Huy samedi.

Newsletter Vivacité
Recevez chaque vendredi matin les événements, concours et l'actu Vivacité.

25 spectacles différents et gratuits !!!
Voici notre sélection :

- le duo français libertivore, nous présentera du cirque et de la danse. Les 2 corps se mêlent et on a l'impression de voir un phasme bouger. RDV à 19H30 dans le cloître des frères mineurs.
- pour les enfants: La Compagnie des 4 saisons (belge) vient avec un spectacle déambulatoire, un dragon impressionnant et une histoire de princesse. Départ de la grande place à 15 H 30 pour y revenir vers 20 H après promenade dans les rues de Huy.

Une installation par Claude Merle "Les Voisins"; Ces personnages plus vrais que nature, attablés. Ils sont là, grotesques, fantastiques, saisissants, drôles, immobiles... Prenez alors le temps de contempler, ces images relief d'instant de vie figés dans la résine, d'en apprécier la patiente rigueur d'exécution et de vous laisser fasciner par l'un ou l'autre de ces tragiques personnages en attente de rien. C'est sur la Place verte dès 13H.

La journée se terminera sur la place verte, un dj set de "Miss Pom Pom Grrr"...

Pour le programme complet [par ici](#)

Rendez-vous à Huy ce samedi.

f t p in m 18

Bébés	Enfants	Ados			Vie de		
0/2 ans	3/5 ans	6/8 ans	9/11 ans	12/15 ans	16/18 ans	+18 ans	Parent

Vie de parent

Que faire en ce dernier week-end de septembre ?

Publié le 27 septembre 2019 et mis à jour le 30 septembre 2019

Le premier week-end automnal est pour le coup très... automnal. Mais que la pluie ne vous arrête pas, chez parents, le pays regorge une nouvelle fois d'activités à faire en famille, de Bébé à papy-mamy en passant par les ados.



Après avoir fait la fête aux Wallos, place à la Fédération Wallonie-Bruxelles ce week-end. Comme tous les ans depuis 1981, culture et sport sont donc au cœur des festivités. Le grand- rendez-vous, c'est évidemment le concert de ce vendredi 27 sur la Grand-Place, avec en tête d'affiche Angèle et ses invités.

Mais comme la FWB ne se limite pas à sa seule capitale, c'est dans toute la Wallonie que la fête se répand. Le menu est copieux et varié, donc à vous d'aller y piocher les ingrédients qui feront le sel de votre week-end.

Avec les tout-petits

► La remuante commune de Saint-Gilles (Bruxelles) se met au rythme des plus jeunes et propose tout le week-end son 18^e parcours conté, avec pour thème : à l'aventure. De quoi largement ravir les 0-3 ans, qui se régaleront de la foule de spectacles et contes proposés. **Gratuit.**

De 2 à 122 ans

► Bèèèèè, non, ce n'est pas nous qui avons choisi cette tranche d'âge, ce sont les organisateurs de la grande fête de la laine. Ils vous invitent à les rejoindre dimanche toute la journée dans le parc naturel de la Gaume pour un dimanche un peu poilu, mais très animé, au milieu des moutons.



Avec les plus petits



► S'ouvrir au monde, en voilà un beau programme, même quand on est encore qu'un enfant. On file donc dimanche (11h-19h) au Village du monde dans le bien nommé parc Nelson Mandela de Monceau-sur-Sambre (Charleroi) pour découvrir des produits artisanaux, déguster des plats typiques et s'évader avec des spectacles folkloriques. À partir de 4 ans - **Gratuit.**

investissent le temps d'un week-end les artères de Wolubilis (Woluwe-Saint-Lambert) pour les fêtes romanes. 25 compagnies belges et venues d'ailleurs rivaliseront de talent pour faire briller les yeux de vos enfants. Magique... À partir de 5 ans - **Gratuit.**



► Que serait notre *Que faire ?* sans son habituel voyage dans le temps vers le Moyen Âge ? Ce week-end, c'est à Estinnes-au-Mont que tout se passe avec les Journées Froissart. Tir à l'arc, marché artisanal, troubadours, chevaliers, fauconniers... si la liste des participants est déjà longue, elle ne manque que vous pour être parfaite. À partir de 6 ans - **Gratuit.**



► Une belle croûte craquante, une mie aérée légèrement tiède et une odeur qui donne envie de croquer à pleines dents. Le pain, c'est ça et il sera à l'honneur tout le week-end à Gilly pour la 4^e fête du pain. Voilà une occasion alléchante de remettre au premier plan ce produit essentiel de l'alimentation. À partir de 7 ans - **Gratuit.**

► De la poésie pure, samedi à Huy, avec Les unes fois d'un soir. Ce festival des arts de la rue se veut engagé et



engageant, et on doit bien avouer que le pari est réussi. La programmation est à la fois pointue mais accessible à tous, le cadre idyllique mais propice aux explosions artistiques et quelques surprises gigantesques pourraient venir troubler les esprits... À partir de 8 ans - **Gratuit.**

La rédaction

TRIBU CURIEUSE

Les abonnés l'ont certainement remarqué. *Le Ligueur* s'est paré d'un nouvel agenda dans sa version papier : Tribu curieuse. N'hésitez pas à la consulter également en ligne et même à la faire vivre. Si vous avez entendu d'un événement incontournable à dimension familiale, nous nous ferons un plaisir de le communiquer à nos lecteurs et lectrices, justement avides de curiosité en tout genre.

Vivreici.be

Rechercher

Bruxelles 17'

Dernières communes consultées
Aucune commune voisine

📍 Huy 4500

Huy: une femelle dragon de 12 mètres au Festival des arts de la rue

La 4e édition du Festival les Unes fois d'un soir est l'occasion de découvrir la nouvelle création de la Cie des 4 saisons.

vendredi 27 septembre 2019 à 08h22

Source : [RTBF](#)

[Twitter](#)

Imprimer Envoyer Commentaires



Joséphine, la nouvelle création de la Cie des 4 saisons - rtf.be

Elle s'appelle Joséphine, il s'agit d'une femelle dragon qui, au départ, se réveille au bout d'une sieste de 6 siècles. Elle va vite se rendre compte que le monde a changé et qu'on est plus à l'époque où on séquestrait les princesses. Se sentant plus femme qu'homme, elle va décider d'accepter entièrement sa féminité. C'est justement toute une partie de la dramaturgie, il s'agit bien d'un dragon transgenre qui se rebaptise Joséphine.

Joséphine, une impressionnante structure

Cette nouvelle création de la Cie des 4 saisons fait 12 mètres de long et, en hauteur, elle atteint 7 mètres quand elle est entièrement déployée. Il a fallu près de 2 ans pour que ce projet voit le jour.

Le squelette de Joséphine est composé de métal mais elle est habillée de tissu de velours pour rappeler le côté masculin-féminin.



Huy: une femelle dragon de 12 mètres au Festival des arts de la rue - © Tous droits réservés

Une animation déambulatoire

Il s'agit d'un objet ludique mais également interactif. Comme l'explique Frédérique Pohaczka (Cie des 4 saisons). *"Elle est impressionnante mais elle est surtout rigolote. C'est un dragon cartoon pas du tout un dragon fabriqué pour faire peur. C'est la copine des enfants puisque nous avons conçu Joséphine pour que les plus petits puissent rejoindre le corps du dragon et partir en ballade avec elle. Ils peuvent ensuite sortir du corps du dragon par sa longue queue qui est transformée en toboggan"*.



Huy: une femelle dragon de 12 mètres au Festival des arts de la rue - © Tous droits réservés

Bande-son

L'histoire de Joséphine se décline en bande-son tout au long de ses passages dans les rues et sur la Grand-Place de Huy.

Frédérique Prohaczka : *"J'ai écrit des textes qui racontent toute cette histoire de dragon qui se réveille très longtemps après s'être endormi. À travers les textes, on retrouve des préoccupations comme la transition, l'écologie et la tolérance. Cela s'adresse à un public familial"*.

Ce 27 septembre, Joséphine dort sur la Grand-Place de Huy. À son réveil, elle va se diriger vers le quai Batta près de la péniche " le ventre de la Baleine " qui est amarrée là-bas.

La Cie des 4 saisons

Cette Cie existe depuis près de 25 ans, elle née de la rencontre entre Frédérique Prohaczka et son compagnon Eric Lefèvre. Lui est un super bricoleur et elle écrit les textes et dessine. Par le passé, ils ont créé l'Arbre Nomade et le Pt'it Manège qui, à chaque fois, leur demande ainsi qu'à leur équipe un énorme travail de création et beaucoup de temps pour concrétiser des vecteurs d'histoires et de rêves.

Pour découvrir la Cie des 4 saisons ainsi que tous les spectacles proposés dans le cadre des Unes Fois d'un Soir, rendez-vous sur le site: <https://www.huy.be/evénements/les-unes-fois-dun-soir>

Cathy Massart

Vivreici.be Localité, Code Postal ou mot-clé ... Recherchez

Bruxelles 17 Afficher la météo complète >

Dernières communes consultées
Aucune commune voisine

Huy 4500

Les unes fois d'un soir, festival des arts de la rue à Huy

Avec ce festival totalement gratuit et destiné à tous les publics, la ville de Huy ambitionne de se positionner sur la carte du tourisme culturel.

mardi 24 septembre 2019 à 13h23
Source : [RTC Télé Liège](#)

[Imprimer](#) [Envoyer](#) [Commentaires](#) [Vidéos](#)

[Twitter](#)



Plus d'une vingtaine de compagnies animeront les places et les rues avec des spectacles et des animations très visuelles, parfois déjantées, amusantes, mais qui peuvent aussi susciter la réflexion. Entre des bouchers forains, un programme d'autogestion, une artiste qui pense que tout est possible et un couple de danseurs acrobates on ne livre ici qu'une petite facette du programme. Les Unes fois d'un soir, c'est à Huy, le samedi 28 septembre, en après-midi et soirée. Le programme détaillé sur www.1x1soir.be



Avec ce festival totalement gratuit et destiné à tous les publics, la ville de Huy ambitionne de se positionner sur la carte du tourisme culturel.



Luc de Groeve et Olivier Minet - M.GI.

10.000 visiteurs l'année dernière

« Les Unes Fois d'un Soir » ont été lancées en 1992 et sont entièrement gratuites. Cette année, 25 compagnies représenteront tous les genres artistiques : théâtre, danse, cirque, théâtre d'objets, conte, mentalisme, ou encore breakdance. Différents types de spectacles pour toucher différents publics. Une programmation qui permet chaque année de découvrir des propositions originales : « Par exemple, une installation de Claude Merle donnera une ambiance particulière sur la place. Des mannequins de cire représentant des vraies personnes interpellent les visiteurs. Nous invitons les gens à venir les observer, car c'est certainement la dernière fois qu'elles seront visibles à l'extérieur. Ensuite, un dragon construit par la Compagnie des 4 saisons déambulera dans la ville. Haut de 8 mètres et long de 20 mètres, ce sera la première fois qu'il sera montré au public. La particularité est que 10 enfants pourront monter dedans durant une dizaine de minutes, avant de descendre par la queue transformée en toboggan », précise Luc de Groeve, directeur artistique de l'événement.

Organisé depuis 2016 à Huy, l'événement est devenu incontournable : « Le festival prend de l'ampleur et les citoyens attendent désormais la programmation chaque année », se réjouit Adrien Housiaux, échevin de la jeunesse et de la citoyenneté. On estime à 10.000 le nombre de visiteurs présents l'année dernière. Les organisateurs espèrent à nouveau faire le plein de spectateurs ce samedi. Le programme complet des festivités est disponible sur le site <https://1x1soir.be/>.

Maxime Gilles

Gratuit et poil à gratter



Boucherie Bacul © DR

Le festival hutois Les unes fois d'un soir, qui met un point d'honneur à maintenir sa gratuité, a aussi la particularité de cultiver la folie douce et le côté poil à gratter des arts de la rue. À côté de Ashesto Ashes, la programmation de ce 28 septembre convie notamment des bouchers spécialistes de la mise en bocaux de peluches abandonnées (Pikz Palace), le performeur camerounais Snake donnant à voir avec son propre corps le parcours des migrants, les abris post-effondrement de Maison Renard, des conductrices déclarant leur amour à Booba (Cie Canicule) ou encore le duo acrobatique israélien Amir et Emda où – tout un symbole – c'est la femme qui porte. Tous dans la rue!

www.1x1soir.be

Festival Arts de rue : Les Unes fois d'un Soir à Huy ce samedi 28 septembre

18 septembre 2019 Loïc Smars Festival 0



Pour la 18^{ème} édition, c'est la quatrième fois que le Festival Les Unes Fois d'un Soir prend ses quartiers dans la ville de Huy, en collaboration avec le pôle cirque Latitude 50. Au cœur de la programmation, une fine sélection d'arts de la rue : théâtre, danse, cirque, théâtre d'objets, conte, mentalisme, breakdance... et toujours l'envie d'en découdre avec toute forme d'embourgeoisement du secteur.

Les Unes fois d'un Soir, c'est un peu l'enfant terrible du genre. Il entend « bousculer » la ville et ses passants, et se revendique des fondamentaux des arts de la rue, tels qu'ils se déployaient dans les années '80 et '90 : la spontanéité, la gratuité (ou devrait-on dire la redistribution des deniers publics à travers l'accès aux spectacles), le lien très fort avec la ville...

Bref ce qui constitue l'ADN de ces disciplines artistiques est à l'honneur dans le Festival. Et ce n'est pas sans peine car cette dimension s'est peu à peu étiolée sous le joug conjugué du facteur économique (venu régenter également ce domaine culturel), le conservatisme sociétal ambiant et l'insécurité provoquée par les attentats. Un défi donc de garder du souffle, de la liberté dans l'espace public, un défi nécessaire sous peine d'asphyxie.

20 compagnies belges et internationales vont donc transformer l'ambiance de la cité hutoise en surprenant çà et là le public ou le simple promeneur...

Plus d'informations sur : <http://www.1x1soir.be/>

Agenda

Que faire ce week-end ?

AMAY

→ **Exposition "Sur la route"** jusqu'au 9 octobre à la maison de la poésie. Accessible du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et les samedis de 14 h à 17 h.

→ **Fête du cochon** Le Di dès 9h45 Place Sainte-Ode. Au programme : accueil des pèlerins et des fidèles à la collégiale Sainte-Ode à 9h45, messe du Bienheureux Pompée et bénédiction des animaux à 10 h, transfert de l'effigie du cochon vers la fête à 12 h suivi de toutes sortes d'animations, jeux anciens, quiz, cochons à la broche, etc.

BERLOZ

→ **Conférence** du Cerde horticole Le Di à 10 h à l'école de Berloz. Prochaine conférence le 29 septembre : Biodiversité au jardin par Monsieur A. Vrancken.

BOIS-ET-BORSU

→ **Kermesse** Du vendredi au lundi. Au programme :

Le Sa : Spectacle de fauconnerie à 15h30, grimage et sculpture de ballons, soirée animée par DJ Furax en live et DJ Marc Ronveaux

Le Di : cérémonie du souvenir au monument à 11h45, apéro à 12 h, repas boulettes, Bois-et-Borsu en fanfare à 16 h, soirée de clôture à 20 h.

Le Lu : tournoi de beach pétanque à 19 h, corrida de la kermesse à 19h30, grand feu d'artifice à 21 h.

CIPIET

→ **Ciplet en fête** Du Ve au Di, rue de Void. Au programme :

Samedi : marché artisanal de 14h30 à 18 h, assiette cochon de lait à 18 h, blind test à 21 h + soirée
Dimanche : brocante de 7 h à 17 h, assiette BBQ, tournoi de pétanque en triplette dès 12 h.
> 0476/03.44.34.

CLAVIER

→ **Photographies** Exposition "Photographies" de Michel Cliquet, rétrospective de 2000 à 2019, à l'Atelier(s) à Les Avins, jusqu'au 29 septembre, de 14 h à 18 h. Nocturne le samedi 28 septembre jusqu'à 20 h.

→ **Petit-déjeuner santé** Le Sa à 9 h à la salle Le Repair en parlant des services du planning familial Ourthe-Amblève "Les Centres de Planning Familial, c'est à tout âge".
> Prix: 4€ - petit-déjeuner.

COMBLAIN-AU-PONT

→ **Exposition** "Comblain Poulseur dans la tourmente" jusqu'au 15 octobre dans le musée du Pays d'Ourthe-Amblève.

COUTHUIN

→ **Marche ADEPS** Le Di de 8 h à 18 h avec départ de l'école communale.

FERRIÈRES

→ **Exposition** "Tous en piste !", les poupées « Corolle » (made in France) débarquent aussi dans une roulotte magique au musée du jouet jusqu'au 31 décembre



Les Unes fois d'un soir, c'est ce samedi dès le matin au Fort de Huy, puis l'après-midi dans toute la ville. Une quarantaine de spectacles pour enchanter petits et grands.

2020. Accessible de 14h30 à 17h30, les samedis et les dimanches ainsi que les jours fériés et tous les jours pendant les vacances scolaires.

→ **Balade "l'automne en Ardenne"** Le Di à 14 h à la découverte et à la reconnaissance des champignons avec départ à la chapelle Sainte Barbe à Burnontige.

HAMOIR

→ **Hamoir en balade** Départ le Di à 14 h de l'office du tourisme à la découverte des champignons.
> Rés: 086/38 94 43.

→ **Vide dressing des ladies** Le Di de 10 h à 16 h dans la salle annexe du hall omnisport au profit de différents oeuvres dont Rêve d'enfant.
> Prix: 12,50€/exposant
Gratuit/visiteurs.
0499/23 18 07.

HANNUT

→ **Exposition** des œuvres personnelles de Valère Gustin jusqu'au 28 septembre à l'hôtel de ville.

HÉRON

→ **Tables secrètes** Un repas qui reste secret jusqu'au dernier moment le Di à 12 h quelque part à Héron.
> 082/69.86.35. www.tables-secretes.be

HUCCORGNE

→ **Balade guidée** Le Di à 10 h et à 14 h avec départ du parking de la maison des "Vias".
> Prix: 5€
Rés: 085/21 29 15

HUY

→ **Croisière d'un jour** Croisière d'une heure tous les jours, sauf le lundi en juillet et en août, ainsi que les mercredis, samedis et dimanches en septembre avec départs à 15 h et à 16h30.
> Prix: 6€/adulte 5€/160 ans 4€/enfant 10€/assiette apéro.
Rés: 085/21 29 15.

→ **Exposition** "Le futur du passé" au musée communal de Huy, jusqu'au 13 octobre de 14h à 18h.

→ **Exposition** "Prescriptions" jusqu'au 15 décembre au CHR, au niveau de la galerie commerçante et de l'hôpital de jour.

→ **Exposition** "Huy by Scraboutcha" exposition de photos chez des commerçants jusqu'au 9 octobre.

→ **Balade gourmande** et artistique le Ve dès 10 h avec lieu de rendez-vous à la maison des Manants.
> Prix: 25€/adulte 15€/enfants
Rés: 0494/32 85 72.

→ **Concert** These men are black inside et Jérôme Mardaga le Sa à 20 h à l'Atelier Rock.

→ **Exposition** de Kanako Higa et d'Isabelle Jadot Sa et Di de 14 h à 18 h à l'Espace place Verte.

→ **Les Unes fois d'un Soir Festival** des arts de la rue dans le cœur historique de la cité mosane le Sa.
> www.unesfois.be

→ **Repair café** Le Sa de 9 h à 13 h à la gare Saint-Hilaire.

MARNEFFE

→ **Théâtre** "Tronches de vie" par Vincent Pagé le Sa à 20h30 au Cerde Saint-Rémy.
> Prix: 10€/prévente 12€/sur place.

MOHA

→ **Centenaire de la Dédicace** de l'église Notre-Dame du Rosaire une exposition itinérante de photographies "Églises Insolites" est à découvrir dans le cadre du centenaire jusqu'au 15 octobre. Le 29 septembre : messe télévisée (RTBF).

OTEPPE

→ **Fête de la Transition** Le Sa à 14 h au centre culturel. Au programme : inauguration du four à pain communautaire avec atelier de fabrication de pain, vente de pizza, projection et débat autour du film "C'est planté près de chez vous", démonstration d'art martiaux, pressage de fruits, donnerie.
> <http://braivesburdinne.reseau.transition.be>

TIHANGE

→ **Balade tihangeoise** départ du Cerde Saint-Jean le Di de 8h30 à 16 h pour des distances de 5 et 11 km.

WANZE

→ **Exposition** "Sans cadre" par Frans Daels jusqu'au 25 octobre dans la salle d'exposition du centre culturel.

→ **Projet artistique** "À vrai dire..." par Frans Daels, une installation autour de la cabine téléphonique travers laquelle il pose la question

si on peut avoir confiance en l'information qu'on reçoit par des chaînes média, sur la place Faniels.

→ **Petit déjeuner philo** Dans le cadre de l'expo de Frans Daels "Sans cadre" le Sa de 10 à 12 h au centre culturel.
> Prix: 5€
Rés: 085/21 39 02.

WAREMME

→ **Exposition** "Les aquarelles de Paul Xhrouet" jusqu'au 28 septembre à la bibliothèque Pierre Perret.

→ **Exposition** photos d'Elena Osorio Lopez au centre culturel jusqu'au 20 octobre.

→ **Exposition** de Peter Hjemstra et Ann Graus à la Galerie Evasion jusqu'au 3 novembre. Accessible les jeudis et vendredis de 14 h à 18 h et les samedis et dimanches de 10h30 à 12 h et de 14 h à 18 h.

→ **Atelier musical** pour parents et bébés le Sa de 10 h à 11h30 à la salle des douches du centre culturel.
> Prix: 20€/atelier 50€/3 ateliers.
019/33 90 94.

→ **Promenade** Marche des Cromptres le Sa de 12 h à 17 h. Départ de la salle Aux Érables pour des distances de 4, 9 et 13 km.
> 01/48 24 59.

→ **Rencontre d'improvisation** des Otaries le Sa à 20 h au centre culturel.
> Prix: 5€/prévente 6€/sur place.
Rés: 019/33 90 94.

05H00 27 SEPT. 2019

Huy. Faire (re)découvrir les arts de la rue, samedi 28 septembre



AUTEUR LOUVIAUX ALAIN



[En savoir plus](#)

Faire (re)découvrir les arts de la rue

25 compagnies de Belgique, France, Cameroun et Israël sont programmées ce samedi



Le Cie Libertivore propose « Phasmes », basé sur le lien entre l'humain et la nature © Jussif Pichard

Organisé par l'ASBL « Les Unes Fois d'un Soir » en collaboration avec « Latitude 50 » de Marchin, l'événement entend « boussuler » la ville et se revendique des fondamentaux des arts de la rue, tels qu'ils se déployaient dans les années 80 et 90 : la spontanéité et la gratuité. L'occasion de faire découvrir des endroits inédits de la ville : « Chaque année, nous tentons de sortir des sentiers battus en mettant en avant des lieux qui n'accueillent pas habituellement des propositions de ce type. Pour cette édition, le Parking souterrain de L'IPES accueillera un spectacle s'intéressant à l'effondrement de notre civilisation. Le fort de Huy, lieu hautement symbolique, sera également utilisé, tout comme l'Avenue Batta transformé en piétonnier pour l'occasion », explique Olivier Minet, directeur de l'ASBL « Latitude 50 ». La présence accentuée côté rive gauche sera d'ailleurs dédiée en grande partie aux familles.

10.000 VISITEURS L'ANNÉE DERNIÈRE

« Les Unes Fois d'un Soir » ont été lancées en 1992 et sont entièrement gratuites. Cette année, 25 compagnies représenteront tous les genres artistiques : théâtre, danse, cirque, théâtre d'objets, conte, mentalisme, ou encore breakdance. Différents types de spectacles pour toucher différents publics. Une programmation qui permet chaque année de découvrir des propositions originales : « Par exemple, une installation de Claude Merle donnera une ambiance particulière sur la place. Des mannequins de cire représentant des vraies personnes interpellent les visiteurs. Nous invitons les gens à venir les observer, car c'est certainement la dernière fois qu'elles seront visibles à l'extérieur. Ensuite, un dragon construit par la Compagnie des 4 saisons déambulera dans la ville. Haut de 8 mètres et long de 20 mètres, ce sera la première fois qu'il sera montré au public. La particularité est que 10 enfants pourront monter dedans durant une dizaine de minutes, avant de descendre par la queue transformée en toboggan », précise Luc de Groeve, directeur artistique de l'événement.

[\(La Meuse H-W\)](#)

Le programme

Cie du Deuxième - Claude Merle - Cie Izi - Pikzpalace - Théâtre Magnetic - Who is who collectif - Johann Charvel - Art Tout Chaud - Funky Frida - Ballad - FRED TOUSCH - La Fuite - Compagnie des Quatre Saisons - ZOE - asbl - Cie Gravitation - Cie ZORA SNAKE - Cie Anomalie - Compagnie Canicule - Libertivore - Le GIVB - Amir and Hemda - KermesZ à l'Est - Jasmine Tamaz Miss Pom Pom Grrr - Cie Scratch - Traces Collectif

Avec

Cie du Deuxième (Fr) Claude Merle (Fr) Cie IZI (Fr) Pikz Palace (Be) Théâtre Magnetic (Be) Who is who collectif (Be) Johann Charvel (Fr) Cie Art Tout Chaud (Fr) Funky Frida ! (Be) bAllAd (Fr) Fred Tusch (Fr) La Fuite (Fr) Cie des 4 Saisons (Be) Zoé asbl (Be) Cie Gravitation (Fr) Zora Snake (Cmr) Cie Anomalie (Fr) Cie Canicule (Be) Cie Libertivore (Fr) Cie GIVB (Fr) Amir & Hemda (Isr) KermesZ à l'Est (Be) Miss Pom Pom Grrr (Be) Traces Collectif (Be) Scratch (Be)

événement: Les Unes fois d'Un soir 2019



©Latitude 50
Le 28-09-2019

Apparu en 1991, le festival Les Unes Fois d'un Soir a su se positionner comme un des rendez-vous majeur des arts de la rue en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Après plusieurs éditions à Ath puis Lessines, le festival prend ses quartiers à Huy en 2016 afin de collaborer avec le pôle des arts du cirque et de la rue Latitude 50 basé à Marchin, petit village niché sur les hauteurs de Huy. Depuis lors, trois éditions se sont déroulées sous le soleil, avec des spectateurs de plus en plus nombreux et curieux. Au fil des années, le festival tisse sa toile : nous entendons prolonger les collaborations établies et consolider la formule afin de déployer ce projet positif qui présente un incontestable intérêt culturel et touristique.

Chaque édition est composée d'un subtil mélange de spectacles populaires et divertissants, de spectacles de texte, de théâtre physique, de théâtre de rue, de cirque, de danse, de musique, de spectacles poétiques mais également politiques. Une programmation sur mesure, composée de spectacles fixes, déambulatoires et d'intervention, qui a pour but de prendre la ville par surprise et d'organiser le désordre.

Plus d'informations concernant [Latitude 50](#) qui organise l'évènement.

Statistiques

1x1soir.be

Vue d'ensemble

Septembre 2019

Visiteurs mensuels

DÉTAIL

Total

10787

Maximum

1396

28/09/2019

Minimum

152

06/09/2019

Moyenne

431



Audience par heure

DÉTAIL



Visiteurs récurrents Visiteurs uniques

DÉTAIL



Zones géographiques

DÉTAIL

	Belgium	297770
	Unresolved/Unknown	92220
	Switzerland	50557
	Network (net)	40690
	Commercial (com)	22615



Source du trafic

DÉTAIL

1.	https://1x1soir.be/2019-infos-pratiques/	5124
2.	https://1x1soir.be/2019-cie-art-tout-chaud/	3027
3.	https://1x1soir.be/2019-cie-scratch/	2523
4.	https://1x1soir.be/2019-cie-ballad/	2366
5.	https://1x1soir.be/2019-johann-charvel/	1984
	Autres	6185

Pages les plus consultées

DÉTAIL

1.	or/assets/lib/font-awesome/css/fontawesome.min.css	5049
2.	/wp-content/uploads/2019/09/18.jpg	4583
3.	/wp-content/uploads/2019/09/00.jpg	4540
4.	ent-od0z0groeuinrqv0z2twg2q6b2kd6t2q3uku9m3v7k.png	4518
5.	/wp-content/uploads/2019/09/Sponsors-1.jpg	1213
	Autres	8198

Statistiques

1x1soir.be

Visites journalières

Septembre 2019



Pages

Total
114099

Maximum
19369
28/09/2019

Minimum
1584
07/09/2019

Moyenne
4564



JOUR	VISITEURS UNIQUES	VISITES	PAGES	HITS	FICHIERS	DONNÉES
26	681	787	8969	40721	38725	1.71 Go
27	1043	1243	13101	77805	74247	3.62 Go
28	1396	1732	19369	110690	106128	5.12 Go
29	463	517	2975	12493	11499	413.36 Mo
30	392	449	1658	8619	8125	264.37 Mo

Statistiques

1x1soir.be

Visites journalières

Septembre 2019



Visites

Total
13 265

Maximum
1 732
28/09/2019

Minimum
220
06/09/2019

Moyenne
531



JOUR	VISITEURS UNIQUES	VISITES	PAGES	HITS	FICHIERS	DONNÉES
26	681	787	8969	40721	38725	1,71 Go
27	1043	1243	13101	77805	74247	3,62 Go
28	1396	1732	19369	110690	106128	5,12 Go
29	463	517	2975	12493	11499	413,36 Mo
30	392	449	1658	8619	8125	264,37 Mo

1x1soir.be

Visites journalières

Septembre 2019



Trafic

Total

21.90 Go

Maximum

5.12 Go

28/09/2019

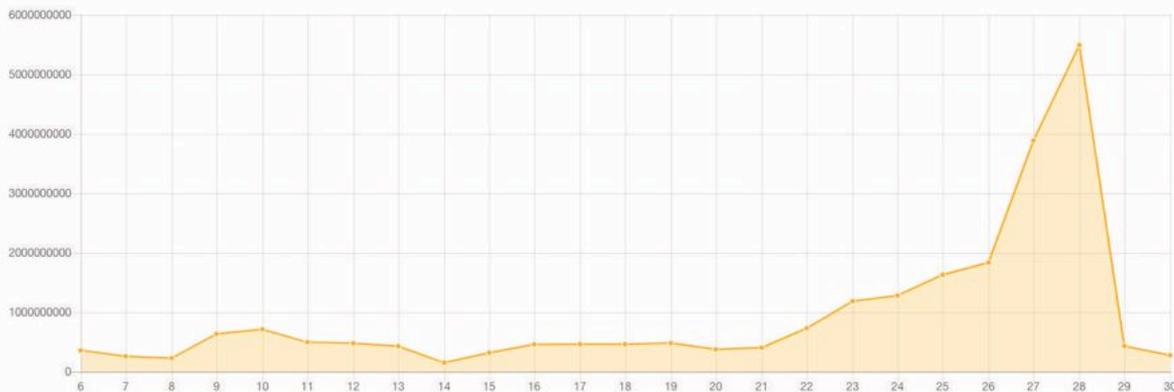
Minimum

146.69 Mo

14/09/2019

Moyenne

896.94 Mo



JOUR	VISITEURS UNIQUES	VISITES	PAGES	HITS	FICHIERS	DONNÉES
26	681	787	8969	40721	38725	1.71 Go
27	1043	1243	13101	77805	74247	3.62 Go
28	1396	1732	19369	110690	106128	5.12 Go
29	463	517	2975	12493	11499	413.36 Mo
30	392	449	1658	8619	8125	264.37 Mo

Statistiques

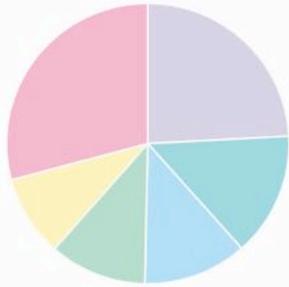
1x1soir.be

Source du trafic

Septembre 2019



Les meilleures sources



1.		https://1x1soir.be/2019-infos-pratiques/	5124
2.		https://1x1soir.be/2019-cie-art-tout-chaud/	3027
3.		https://1x1soir.be/2019-cie-scratch/	2523
4.		https://1x1soir.be/2019-cie-ballad/	2366
5.		https://1x1soir.be/2019-johann-charvel/	1984
		Autres	6185

Source du trafic totale

RÉFÉRENTS ▾

HITS ▾

https://1x1soir.be/2019-infos-pratiques/	5124
https://1x1soir.be/2019-cie-art-tout-chaud/	3027
https://1x1soir.be/2019-cie-scratch/	2523
https://1x1soir.be/2019-cie-ballad/	2366
https://1x1soir.be/2019-johann-charvel/	1984
https://1x1soir.be/2019-theatre-magnetic/	1748
https://1x1soir.be/appel-pechakucha-2019/	1124
https://1x1soir.be/2019-presse/	613
http://www.google.com	607
https://www.google.be/	501

10 ▾

1 sur 10



Promo

1 pavé Le Soir

1 pavé Le Mad

5 pavés La Meuse

Leaderboard site Le Soir : 100.000 vues

Rédactionnel Radio

https://www.rtc.be/video/culture/festival/les-unes-fois-d-un-soir-festival-des-arts-de-la-rue-a-huy-_1502873_325.html?fbclid=IwAR-3JYgQkC8vuoMJtC9v5o3uUgQlxELrEC47Qi-1j98NsYUWYW9_PAMqYSCBw

https://www.rtbf.be/auvio/detail_les-unes-fois-d-un-soir?id=2546968

https://www.rtbf.be/auvio/detail_l-info-culturelle-de-7h30?id=2546975

<https://rcf.fr/actualite/actualite-locale/festival-des-arts-de-la-rue-huy-et-latitude-50-arts-du-cirque-et-de-la-ru>



Festival des arts de la rue
Les Unes Fois d'un Soir
28 septembre 2019

Co-organisation
asbl Les Unes Fois d'un Soir et Latitude 50

Contact
info@lxlsoir.be

Partenaires





A bientôt ?

26 septembre 2020 ...